Tous coffrés !

Paris, 23 juin. — On lit dans l'*Intransigeant :*

« On racontait tout récemment que l'intègre Constans, dans une conversation avec un homme politique connu, lui avait fait cette déclaration catégorique :

« — Je vous jure bien que tous les membres du parti national, leurs députés, leurs journalistes ne feront pas de bruit au moment des élections ; on ne les lira guère et on ne les entendra pas.

» Ce langage est assez clair. *Tous coffrés !* tel est vraisemblablement le programme de ce personnage à poigne et l'avenir qu'il nous réserve.

» Et alors vous pressentez ce qui se passera.

» Le jour où nous aurons tous été appréhendés, traînés en prison et mis sous clef, le doux Méline se lèvera et de son organe onctueux dira :

» — La parole est à M. Le Hérissé pour développer son interpellation.

» Dame ! ce ne sera pas sa faute si Le Hérissé est à Mazas. »

Les établissements Cail

Paris, 23 juin. — Le conseil d'administration de la société des anciens établissements Cail fait savoir, par la voie des journaux, au personnel de ces établissements, que le vote émis sur la proposition d'un groupe d'actionnaires n'implique nullement la cessation de l'exploitation de l'usine.

Il s'efforcera de sauvegarder tous les intérêts en présence, et ne manquera pas d'examiner toutes propositions relatives à l'avenir des usines.

Voilà qui se passe de commentaires.

Le banquet boulangiste de Béziers

Paris, 23 juin. — MM. Laisant, Deroulède et St-Martin, sont partis hier soir pour Béziers, où ils vont assister à un banquet revisionniste qui aura lieu dans la salle de l'Alcazar.

M. Georges Laguerre, encore souffrant et d'ailleurs très fatigué de son voyage à Angoulême, a eu le regret de ne pouvoir les accompagner.

Réunions révisionnistes

Paris, 23 juin. — La fédération des comités révisionnistes de France a offert un punch, hier soir, aux délégués de province venus à Paris pour assister aux fêtes données à l'occasion de l'anniversaire du Jeu de Paume.

Plusieurs discours ont été prononcés, des toasts nombreux ont été portés à la santé du général Boulanger.

On s'est séparé à minuit, en se donnant rendez-vous pour aujourd'hui à deux heures au théâtre du Château d'Eau.

Par crainte de l'intervention de la police, les assistants ne se rendront pas de là en groupe, comme on avait pensé tout d'abord à le faire, au restaurant du lac Saint-Fargeau où a lieu le banquet.

De Vienne à Paris en fiacre

Paris, 23 juin. — M. Lœvy, un des rédacteurs les plus distingués de l'*Extrablatt*, journal viennois, vient de mettre à exécution son projet de Vienne à Paris en simple fiacre, dans le délai de vingt jours.

Parti de Vienne le 2 juin, il est arrivé hier, 23 courant, à dix heures du matin, à la porte de Vincennes, où l'attendaient quelques journalistes parisiens et les correspondants des journaux étrangers.

M. Lœvy est âgé de 38 ans ; il porte le costume tyrolien ; il séjournera à Paris une quinzaine de jours et partira pour Vienne en chemin de fer, cette fois.

Une convention anglo-italienne

Rome, 23 juin. — Un journal italien le *Pungolo* prétend que M. Crispi saisira sous peu le Parlement d'une convention avec l'Angleterre, en vertu de laquelle celle-ci, en cas de guerre, se chargerait de la protection des côtes italiennes.

Nouvelles de Russie

St-Pétersbourg, 23 juin. — Le roi de Grèce et le duc de Sparte ont quitté Péterhof allant à Berlin, Hambourg, Londres, Paris et Copenhague.

La famille impériale les accompagnait à la gare.

Le mariage du prince héritier et de la princesse Sophie s'effectuera le 6 octobre à Athènes.

Hier, a eu lieu à Cronstad une revue de navires de guerre, revenant de l'étranger, en présence de la famille impériale.

Le conflit germano-suisse

Berne, 23 juin, — On affirme aujourd'hui que l'Allemagne a déclaré qu'elle ne participerait à la conférence internationale de Berne qu'après que les questions pendantes auront eu une solution.

D'autre part, le ministre d'Allemagne près la Confédération suisse a refusé l'invitation que le Conseil fédéral lui a faite d'assister, avec le président de la Confédération et le corps diplomatique, à l'inauguration à Zurich, du monument élevé à la mémoire d'Alfred Escher.

Paris, 23 juin. — Le *Figaro* publie la dépêche suivante de Rome :

« L'opinion publique est très inquiète ; on prétend que l'attitude aggressive de l'Allemagne contre la Suisse provient de la découverte de relations existant entre Berne et Paris.

» On craint que l'Italie ne soit mêlée au différend malgré ses désirs et ses intérêts.

» Il est probable que M. Crispi va être interpellé à ce sujet. »

Le général Boulanger aux électeurs lyonnais

Lyon, 23 juin. — Le *Petit Lyonnais* publie la lettre suivante que le général Boulanger adresse aux quatre mille électeurs des deuxième et troisième arrondissements de Lyon qui lui ont spontanément offert leurs suffrages :

« Mes chers concitoyens,

» Sans que je vous aie demandé vos suffrages, électeurs des deuxième et troisième arrondissements de Lyon, vous avez tenu à m'honorer de votre confiance, et votre vote du 9 juin est un nouveau soufflet infligé aux misérables qui nous gouvernent.

» Vous saviez que ma situation ne me permettait pas d'accepter le mandat dont vous désiriez m'investir, mais vous avez voulu protester contre les lois d'exception, les mesures arbitraires ; affirmer tout votre dégoût du parlementarisme et consacrer la politique libérale du parti républicain national.

» Aussi, je suis heureux de vous exprimer toute ma reconnaissance, de vous dire combien j'ai été touché de la manifestation que vous avez faite sur mon nom.

» Elle est pour moi un précieux encouragement ; elle prouve l'écœurement du peuple pour le régime actuel, l'impatience avec laquelle il attend le jour où il pourra imposer sa volonté. »

La vengeance d'un préfet

Paris, 23 juin. — Le *Soleil* rapporte un fait scandaleux qui se serait passé dans le département de l'Eure :

« M. P..., cultivateur aux Andelys, jouissait de l'estime de tous ses compatriotes ; ce qui le prouve à coup sûr, c'est qu'il fut maire de la commune pendant près de 30 ans.

» Malheureusement, il fit de mauvaises affaires. La culture va mal depuis que les républicains l'ont surchargée d'impôts !

» Il fut donc saisi et vendu; toutefois, son propriétaire, par égard pour ses malheurs immérités, l'autorisa formellement à conserver son mobilier personnel; l'huissier, prévenu, fit la vente en respectant ce mobilier.

» Mais l'administration républicaine avait une rancune particulière contre M. P.... il était conservateur.

» Deux ans auparavant, il avait résisté à un acte tyrannique du préfet et obtenu du Conseil d'Etat un arrêt cassant une décision préfectorale.

» Le préfet, voyant son contradicteur malheureux, chercha à prendre sa revanche auprès de la justice correctionnelle.

» Poussé par lui, ou par le sous-préfet, le procureur de la République des Andelys, M. Humbert poursuivit M. P.... pour détournement d'objets saisis, et obtint, le 27 février, un jugement le condamnant à six jours de prison.

» M. P... interjette appel contre ce jugement inique : on découvre sans peine à la Cour de Rouen, que le parquet des Andelys avait fait faire une enquête dont les résultats avaient été favorables, mais que le procureur avait dissimulée.

» L'affaire était si claire, que la Cour cassa le jugement des Andelys sans même vouloir entendre l'avocat de M. P..

» Heureusement que le cultivateur ruiné a trouvé l'argent nécessaire pour aller en appel, autrement il allait en prison pour un délit que, notoirement, il n'avait pas commis. »

Mort de la maréchale de Grouchy

Paris, 23 juin. — La maréchale de Grouchy vient de mourir à Pau, dans sa quatre-vingt-septième année.

Elle était la veuve du maréchal de Grouchy, qui commandait un corps d'armée à Waterloo.

Accident de chemin de fer

Nimes, 23 juin. — Un accident vient de se produire sur la ligne du chemin de fer de Nimes à Alais.

A la station du Mas des Gardies, un employé de la gare, voulant manœuvrer la machine en l'absence du mécanicien, lança la locomotive avec une telle vitesse sur le train des voyageurs qu'elle devait remorquer, qu'un choc violent se produisit.

Une panique générale en est résultée; les voyageurs affolés sautaient des voitures, en poussant des cris d'épouvante.

Il y eu huit blessés, dont un grièvement.

L'affaire Jacques Mayer

Paris, 23 juin. — Le *Radical*, qui avait attribué à M. Arthur Meyer la lettre lue à l'audience par Me Strauss, a reçu la dépêche suivante :

« Londres, 22 juin.— On me télégraphie à Londres que vous m'attribuez la paternité d'une lettre lue hier à l'audience par l'avocat Strauss.

» Votre bonne foi a été surprise ; je n'ai écrit à M. Jacques Meyer, depuis son départ, aucune lettre, ni celle-là, ni d'autres.

» Je compte sur votre courtoisie et votre loyauté pour insérer cette rectification.

» Remerciements, Arthur Meyer.

» St-James-Hôtel, Londres. »

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

LE CONCOURS HIPPIQUE. — PREMIÈRE JOURNÉE. — Le temps un peu menaçant vers midi risquait de faire échouer le concours hippique pourtant si intéressant. Il tombait quelques gouttes de pluie et les amateurs de sport et de carrosserie se regardaient anxieux, se demandant si leur fête favorite allait tomber... dans l'eau.

Heureusement que Phébus a daigné se montrer clément, et que vers une heure, il a dardé ses rayons sur la piste du Club Hippique, mettant la joie au cœur des organisateurs et du nombreux public avide de ce genre de réjouissances.

Malgré l'heure qui devançait le moment du repas (une heure de l'après-midi) un public nombreux se pressait dans l'enceinte du Club Hippique pour admirer les chevaux de trait, percherons et autres qui allaient concourir.

Et ne croyez pas que ce spectacle soit inférieur aux autres. Au contraire. Ces robustes bêtes destinés aux lourds travaux, aux longues courses, aux labeurs pénibles méritaient une mention spéciale. Rien de plus intéressant que de voir ces beaux chevaux, passer en traînant sans peine de lourds et grossiers chariots. Ce sont les ardisans de la race chevaline, et ils méritent en plus d'un point de sincères félicitations.

Les voilà qui défilent devant le jury, couverts de rubans, splendides dans leur rustique attirail et leur présence suscite des applaudissements chaleureux.

MM. Jean Petit père et fils et Hannart frères, présentent les chevaux *Lion*, *Garçon*, *Gamin*, *Max*, tous splendides étalons bais, et *Clairon*, *Faro*, *Lion*, *Lionne*, hongres gris et jument grise de l'espèce la plus belle.

Le Club hippique a été très embarrassé dans la distribution des récompenses, et finalement n'a pas cru devoir faire moins que de décerner un 1er prix ex-æquo. Et c'était justice, car les belles et vaillantes bêtes méritaient cette récompense.

Nous n'avons jamais vu des chevaux plus forts et mieux bâtis pour le travail que ceux de MM. Jean Petit et Hannart frères.

Le concours a continué par les attelages à deux chevaux qui ont aussi été très remarqués.

Vingt chevaux se présentaient et nous estimons que le jury a été bien inspiré en distribuant le premier prix à MM. Hannart frères pour leur cheval *Clairon*, le 2e prix aux mêmes pour leur jument grise *Lion*, le 3e prix à M. Louette pour son hongre gris *Martin*, et le 4e prix à M. Delespierre-Leman fils pour son cheval *Major*.

Le jury reconnaissant du reste que tous les chevaux méritaient par leur beauté une récompense quelconque, leur a distribué des flots de rubans.

La 3e catégorie comprenait les attelages à un cheval.

Le cheval *Clairon* de MM. Hannart frères a été déclaré hors concours. *Bijou* à MM. Jean Petit père et fils, a obtenu le 1er prix; *Pierrot* à MM. Dujardin frères, a eu le second prix ; *Miron* à MM. Jean Petit, père et fils a eu le troisième prix : *Marie* à MM. Dujardin frères, le 4e. Le cheval de A. Beert a été très remarqué. C'est une très belle bête qui obtiendra certainement un prix au prochain concours.

A deux heures et demie, les dames commencent à arriver, et le spectacle de la piste du Club Hippique présente le coup d'œil le plus riant.

Que de jolies toilettes claires, que de chapeaux nouveaux. Nous voudrions être spécialiste pour les décrire à nos lecteurs. Signalons pourtant des toilettes échancrées d'un blanc complet, avec chapeau couvert de roses qui sont d'un effet des plus gracieux.

Les tribunes présentaient un spectacle varié. Elles étaient garnies de dames qui, pour la circonstance — le concours hippique étant une des solennites de l'année — avaient arboré les costumes les plus charmants. C'était un déluge de fraiches parures, de coquets ajustements qui se mariaient admirablement avec les habits rouges des cavaliers et l'harmonie décorative des tribunes.

Il s'agissait d'assister au concours d'équipages et de chevaux de maître, c'est vous dire que la chose était intéressante, et que nul Roubaisien n'eut voulu être absent.

L'œil est d'abord ébloui par la variété des cars qui sont tous d'une élégance hors ligne. On reste aussi en admiration devant les coursiers qui, fiers et droits, semblent comprendre l'importance de leur présence, et redressent leur cou gracieux et élégant.

Chacun regarde défiler les cabriolets les plus divers. Les chevaux lèvent lentement leurs jambes, faisant raisonner le sol de leurs sabots, d'une manière noble et savante.

Le 1er prix échoit à *Ratapoil*, splendide hongre bai brun, appartenant à M. Edouard Ribaucourt, le sympathique secrétaire du *Club hippique* ; 2e, *Brillant*, à M. Léon Lefebvre ; 3e, *Bourlivy*, à M. Auguste Pouilier ; 4e, *Coquette*, à M. Achille Deloo ; 5e, *Tolonderzug*, à M. E. Wargny ; 6e, *Piccolo*, à M. J. Denis du Péage.

Il va sans dire que les autres chevaux ont obtenu les rubans auxquels ils avaient droit.

A trois heures ont eu lieu les courses au galop, avec sauts d'obstacles.

Quatre chevaux étaient seulement engagés et ont eu le succès qu'ils méritaient.

Général, à M. Eugène Grau, a obtenu le 1er prix; *Cuvette*, magnifique jument alezan, à M. Paul Ovigneur, le second; *Vénus*, jument grise, à M. Léon Dillies, le troisième; et *Gélantine*, jument péchard, âgée de six ans, à M. Louis Lécat fils, le quatrième.

En somme, ovation à ces quatre bêtes qui ont franchi tous les obstacles d'une manière remarquable, et dont l'élevage fait le plus grand honneur à leurs propriétaires.

A quatre heures avait lieu le concours d'attelages à deux chevaux en tandem.

Voici le résultat :

1er prix : *Ratapoil* (déjà cité) et *Sarema* à M. Edouard Ribaucourt fils ; 2e paix, *Boby* et *Policeman* à M. René Wibaux.

Une des courses les plus importantes a été celle qui a eu lieu à quatre heures et demie qui comprenait le prix des dames. (Courses au galop, sauts d'obstacle.)

M. Le Villain, un de nos meilleurs cavaliers, capitaine au 19e chasseurs, montait *Mary*, une jument alezan appartenant à M. Roquigny-Flaubert. Il a obtenu sans peine le 1er prix. Le capitaine Le Villain donnerait, par la manière dont il se tient à cheval, l'envie de devenir sportman. Nous avons rarement vu plus de laisser-aller, plus d'aisance dans la monte, qui, sur un cheval ardent comme celui qu'il montait, est des plus difficiles, et des plus périlleux. M. Le Villain se joue des difficultés et semble être, sur son coursier, aussi à l'aise que sur le champ de manœuvres. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Sorceress, à M. Monnier, montée par M. Bastien a obtenu le second prix; *Général*, à M. Eug. Grau, le troisième; *Reproche*, hongre alezan, à M. Amand Flipo, monté par M. Louis Dillies, le quatrième; *Darling*, jument baie, à M. Siméon, le cinquième et *Grass-Hopper*, hongre alezan âgé de 7 ans, à M. Eug. Grau le sixième.

La dernière course était, nous ne disons pas la plus intéressante, mais celle qui a retenu le plus de monde, malgré l'heure avancée à laquelle elle a eu lieu. Pourquoi ? Parce qu'elle ne comprenait que des officiers, et que le prestige de l'uniforme est tout puissant. Il faut dire aussi, que rien n'était plus gracieux que ces admirables bêtes montées par ces brillants officiers.

Le public, animé par un chauvinisme dont nous ne pouvons du reste nous défendre, a fait une ovation aux soldats et à leurs nobles coursiers.

C'est encore M. Le Villain qui a obtenu le 1er prix avec sa merveilleuse jument baie *Songotrees*.

M. Delabie, lieutenant au 19e chasseurs, 2e prix avec *Epernay*, splendide hongré bai; *Hymne*, jument baie à M. Parrot, sous-lieutenant au 19e chasseurs a eu le 3e prix; *Passe-Poil*, jument baie âgée de 7 ans, à M. Masson, sous-lieutenant au 19e chasseurs a eu le 4e; *Mélénas*, hongre gris âgé de huit ans, à M. Jockeel, médecin-major, monté par M. Herreman, lieutenant au 19e chasseurs, a obtenu le 5e.

Prétendue, jument baie, à M. Le Villain, a eu le 6e prix. Le septième a été partagé entre *Gerarmer*, à M. Mendigal, capitaine au 19e chasseurs, monté par M. de la Vauzelle, lieutenant au 19e chasseurs, et *Sœur*, jument baie, âgée de sept ans, à M. de Peyronny, montée par M. Duchateau, lieutenant au 19e chasseurs.

Ce dernier concours a dignement clôturé la journée de dimanche, et le public a quitté le Club Hippique en se donnant rendez-vous pour aujourd'hui où se continuera les opérations du jury.

∴

Sur la piste même du Club hippique, nous avons pu admirer une remarquable exposition de voitures de toutes sortes, où les carrossiers de Roubaix et même ceux de Lille, ont envoyé les spécimens les plus ingénieux et les plus beaux de leur industrie.

Cette exposition nous a surabondamment prouvé que nos concitoyens peuvent trouver dans la carrosserie locale, les modèles qui leur conviennent, sans avoir recours à Paris où à l'étranger.

En première ligne, citons MM. Vandenhende, qui, bien qu'ils n'aient montré au public que des voitures non finies, c'est-à-dire exemptes de peintures et d'accessoires n'en ont pas moins remporté un grand succès.

Il est impossible de voir des voitures plus fines et plus élégantes. C'est presque de l'art que ces constructions qui atteignent dans leur gracilité le summum de la légèreté.

Voici un *mylord* avec système de strapontin invisible qui attire le public. C'est une voiture dont le confortable est des mieux compris. Voici encore un *phaeton* avec capote à deux ressorts, qui est des plus ingénieux. Voulez-vous, en cas de soleil, diminuer la capote de maître, vous la mettez au 1er cran. En cas de pluie, le second cran, le baisse entièrement et vous préserve de l'ondée. Ce *boghey* avec capote automatique, se levant et se baissant à volonté sans aucun effort attire également tous les yeux. Un grand *landeau* est aussi à remarquer. Tous les ressorts se manient avec une facilité extrême, et la capote se ferme et s'ouvre par un système ingénieux, en moins de trois minutes. Toutes ces voitures qui font le plus grand honneur au grand carrossier du boulevard Gambetta, sont d'une légèreté qui les recommande à tous les amateurs.

Regardons aussi, si vous le voulez bien ces deux *sulky* qui sont les voitures de courses les plus extraordinaires qu'on ait vu. Le premier qui pèse trente kilos, peut se soulever avec une main Les roues sont d'une finesse extrême, et les pièces forgées qui entourent la voiture, lui donnent un rare cachet d'élégance.

Le second modèle de *sulky* est destiné à courir sur toutes les routes, il possède un essieu renversé qui donne aux jambes du cheval une grande aisance, il n'y a aucune peinture, et la voiture est fabriquée avec un bois d'Amérique très beau.

Bref, l'exposition de MM. Vandenhende, prouve l'excellence de la carrosserie roubaisienne.

Remarquons maintenant, si vous le voulez bien, l'exposition de M. Hubert Antiochus, qui est encore un de nos bons carrossiers locaux. Les avis des meilleurs spécialistes sont partagés, mais l'opinion générale est que l'exposition de MM. Vandenhende, Antiochus et Holvoet, a plus d'un point de ressemblance, et que tous, dans leur spécialité, ont offert au public les modèles les plus riches de la carrosserie moderne.

M. Hubert Antiochus nous montre des coupes 3|4, finies et non finies, qui sont d'une coupe excellente et d'une solidité à toute épreuve.

Il y a également des cabriolets carrés et ronds, et des *mylords* qui suscitent l'admiration du public. M Antiochus possède un renom de carrossier que lui méritent sa bonne fabrication et son amour de la mode.

Voici maintenant M. Holvoet, qui a dirigé le centre de ses opérations à Roubaix et à Lille.

Nous admirons particulièrement dans son exposition un *phaeton de chasse* à six places avec porte-siège mobile. Le modèle est nouveau, et la garniture des plus coquettes. A citer encore un car à 4 roues et 4 places avec siège mobile permettant le passage dans l'intérieur. Le même à deux roues, est également bien compris.

Il y a encore un car riche qui a été acheté par M. Dillies, et dont le fond vieil or et la coupe élégante attirent tous les regards.

Pour finir il nous faut citer des coupés 3|4 et un car destiné à l'Amérique avec roues américaines, fond fantaisie, construit en bois de Macacouba (Tonkin) qui complètent une des belles expositions du Club hippique.

MM. Cliquennois frères, de Lille, ont exposé aussi des voitures très intéressantes et qui méritent l'attention des connaisseurs.

Un omnibus avec deux sièges mobiles (devant et derrière) est le *clou* de l'Exposition. C'est une voiture de famille des mieux aménagées, et dont le modèle aura certainement un grand succès. Le siège du tandem est appliqué à cet omnibus.

Un car américain avec siège de derrière mobile est aussi une invention très intéressante.

Nous avons beaucoup admiré une victoria avec fauteuil et strapontin mobile, un car à deux places, caisse en bois de maroni, un charrette anglaise en même bois dont le siège est en cuir de Russie.

C'est avec plaisir que nous avons constaté que tous le carrossiers qui ont exposé, au *Club hippique*, n'ont pas reculé devant les frais, pour organiser les barraquements avec goût. C'est en somme un grand succès pour l'industrie carrossière locale et départementale.

∴

Ainsi que nous l'avons annoncé, une fête intime splendide a eu lieu à 9 h. dans les jardins de M. Georges Catteau. Seuls les membres du Club hippique, les invités de M. Catteau et la Presse étaient admis.

Le spectacle est absolument féérique. Le parc est illuminé jusque dans ses moindres recoins, et le kiosque de la musique flamboie au milieu de l'embrasement général.

Le temps qui s'est maintenu constamment au beau et qui est d'une douceur extraordinaire donne un charme spécial à cette fête. Rien de plus délicieux que cette verdure dont les tons changent sous l'éclat des illuminations.

Les fleurs elles-mêmes brillent d'un éclat plus vif, et leurs parfums s'épandent dans l'air, charmant le public d'élite qui se presse dans les jardins de M. Georges Catteau.

C'est la *Fanfare Delattre* qui se faisait entendre, et nous avouons en toute sincérité que les différents morceaux qu'elle a exécutés ont été entendus avec un sensible plaisir. M. Knorr dirigeait l'orchestre avec sa maëstria ordinaire, et nous a fait apprécier différents motifs de l'*Artésienne* de Bizet, musique hérissée de difficultés et dont les nuances ont été rendues à la satisfaction générale. Indépendemment de cette partie difficile et vraiment artistique, la *Fanfare Delattre* a joué plusieurs polkas et valses qui lui ont valu des applaudissements bien mérités.

A dix heures, un splendide feu d'artifices a été tiré. Ce subit flamboiement dans la pénombre des massifs est d'un effet fantastique, et c'est avec des applaudissements qu'on accueille les fusées merveilleuses et les soleils immenses qui déploient dans la nuit leurs illusions d'incendie. Le bouquet final représentant une voiture de course monté par un jockey, a obtenu un grand succès.

A la sortie, les invités s'approchent de M. Georges Catteau et entonnent un vivat dont les accents vibrants se répercutent dans le silence de la nuit.

M. Georges Catteau remercie tout le monde d'une façon charmante, et prétend qu'il a simplement prêté son jardin, mais que c'est M. Gustave Wattine fils, le seul organisateur de la fête.

Ce dernier se récuse complètement, et la foule s'écoule enchantée de cette belle soirée, et persuadée qu'elle la doit à M. Georges Catteau et à M. Gustave Wattine. C'est aussi notre avis et nous en faisons nos compliments les plus sincères à ces messieurs.

Il est impossible de faire mieux et plus grand et les invités privilégiés de cette belle fête en garderont longtemps le souvenir.

P. K.

La Fête-Dieu. — Les processions traditionnelles ont eu lieu dimanche, à Roubaix, dans toutes les églises, elles ont présenté cette année un éclat exceptionnel.

De nombreuses maisons de la ville, ont arboré à leur fenêtres de riches oriflammes et de magnifiques étendards avec der croix et l'image de la Vierge.

Une messe sera célébrée le samedi 29 courant à sept heures, à St-Martin, pour le Souverain Pontife la France et la Société de Saint-Vincent-de-Paul.

Le concours de pêche à la ligne, annoncé pour hier dimanche, n'a pas eu lieu. Le jury a décidé, par cinq voix sur sept, de remettre les cotisations aux sociétés pour les tirer au sort.

Voici le résultat de ce tirage :

Saint-Pierre, de Roubaix, 60 fr.; le *Poisson Rouge*, de Lille, 45 fr.; le *Poisson d'Or*, de Schaarbeek-Bruxelles, 45 fr.; les *Epinoques*, de Lille, 30 fr.; *Saint-Nicolas*, d'Ath (Belgique), 30 fr.; les *Francs Pêcheurs lillois*, 20 fr.; *St-Pierre et Paul*, Roubaix, 20 fr.

Concours de chiens ratiers. — Voici le résultat du concours de chiens ratiers qui a eu lieu dimanche à quatre heures, chez M. Lelong, place de la Liberté. 150 personnes environ assistaient à la séance qui s'est passée dans l'ordre suivant :

1° *Concours sous des pots de fleurs :* 1er prix, *Fanny*, à M. Crépel, 6 secondes. Un seul prix a été décerné dans ce concours, à cause du petit nombre de chiens, 4 seulement ont concouru, ceux de MM. Crépel, 6 secondes, Bossut, 15 secondes, Parrain, 59 secondes et Blanche disqualifiée.

2° *Concours dans la paille.* — 1er prix, Blanche, 16 secondes; 2e prix, Vanderschelde, 30 seconde; Leduc, 30 s 1|2; Crépel, 40 s. 1|2; Parrain, 42 s. ; Leveugle, 58 s.; Jean André, 60 s.; Balle, 1 minute 1|2.

3° *Concours dans des boîtes à cigares.* — 1er prix, Dereck, 14 s. 1|2; 2e prix, Leduc, 29 secondes; Blanche, 54 secondes, Bossut, 1 minute 6 secondes; Vienne, 1 m. 07 s.; Parrain, 1 m. 26 s.

A l'issue des concours, plusieurs matchs ont eu lieu entre amateurs.

Un ouvrier de peignage, nommé Jules Delgrange, qui avait été congédié par son patron, attendait celui-ci, samedi soir à la sortie des ateliers, pour « *lui faire son affaire.* »

Un contremaître, mis au courant des intentions de cet ouvrier, prévint le patron qui en avertit aussitôt la police.

Un agent a empêché l'ouvrier de mettre son projet à exécution.

Un expulsé peu commode. — Samedi soir, un agent voulut arrêter, rue de la Fosse-aux-Chênes, un expulsé nommé Clément Leroy.

Celui-ci injuria l'agent, qui, avec l'aide d'un garçon brasseur, le conduisit au poste.

Jeu de hasard. — Samedi, vers neuf heures et demie du soir, l'agent Béhague, de service, Grande-Place, a saisi un jeu de hasard, près du Bazar Universel.

Les marchandises, consistant en paquets de tabac, ont été enlevées.

Un rapport a été rédigé à la charge du propriétaire du jeu, Georges Thuillot, âgé de trente-neuf ans.

Croix. — Onze élèves sur douze de l'école municipale, directrice Mlle Harcez, ont été reçues le 18 juin aux examens du certificat d'études primaires. Le second prix départemental a été remporté par l'une d'elles, Amélie Delmotte, âgée de 11 ans.

Wattrelos. — Favorisé par un temps magnifique, le carrousel organisé au bénéfice des pauvres par les *Amis Réunis* avait attiré, dimanche, dans cette commune, un grand nombre d'amateurs.

Cent-vingt cavaliers ont pris part au cortège qui s'est formé près de la maison de M. Laloy-Mahieu, à la Vieille-Place et a parcouru les principales rues ayant à sa tête la musique des *Enfants de la Lyre*.

Le carrousel s'est prolongé jusque neuf heures et demie.

La musique des *Enfants de la Lyre* a joué les meilleurs morceaux de son répertoire sous la direction de son chef M. Molard.

Les prix vivement disputés ont été répartis comme suit : 1er prix, Lebrun, Henri, de Bondues; 2e, Lebrun, J.-B., de Bondues ; 3e, Desbonnets, de Bondues; 4e, Dubrulle-Grimonprez, de Wattrelos; 5e, Glorieux, de Coyghem (Belgique); 6e, Glorieux, Henri, de Marquin. Surprises : Plouvier, de Touffleers; Deddicque, de Lannoy; Droulers, Vanneste, Delalle de Wasquehal; Lublin, Plouvier, de Leers (France); Delcourt.

Une quête, fête au bénéfice des pauvres par M. Tharsil Watteau et Mlle Briet a été fructueuse.

— La ducasse de Wattrelos avait attiré dimanche, un grand nombre de visiteurs.

Vélocipèdes, tirs et fritures ont fait d'excellentes recettes.

Première communion. — *Portraits.* — Photographie d'Art Shettle, rue Chanzy, 47. — Pour choisir son heure, prière de vouloir bien se faire inscrire à l'avance. 38915—19785

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

On nous prie d'insérer l'avis suivant :

« Les membres de l'Association amicale des anciens élèves de l'Institution Notre-Dame-des-Victoires sont prévenus que l'assemblée générale annuelle et le banquet fixés d'abord au jeudi 27 juin ont dû, par suite de circonstances imprévues, être remis au lundi 1er juillet.

» Les personnes qui désirent prendre part à la réunion et qui n'ont pas encore souscrit, sont priées d'envoyer le plus tôt possible leur bulletin d'adhésion à M. le Secrétaire de l'Association, 76, rue du Collège. »

NOUS RAPPELONS à nos lecteurs de passage à Paris, qu'ils peuvent nous faire parvenir télégraphiquement toutes communications, en les remettant à notre agence spéciale rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

TOURCOING

La procession du Saint-Sacrement. — Il nous est encore très heureusement donné de pouvoir assister à ce spectacle si imposant d'un cortège chaque année plus nombreux escortant le Saint-Sacrement à travers les rues de notre ville. Hier dimanche la procession avait lieu dans la paroisse Saint-Christophe : sur tout le parcours se pressait une foule respectueuse et recueillie et aucune note discordante ne s'est élevée devant cette magnifique manifestation de la foi. La cérémonie, commencée vers 10 h. 1|2, s'est prolongée jusqu'à 1 h. de l'après-midi.

Nous avons constaté avec plaisir la présence à la procession des membres en uniforme de l'excellente Fanfare du Petit-Château. Les musiques de l'Institution libre du Sacré-Cœur et de l'Ecole St-Michel prêtaient leur concours comme les années précédentes.

Société de Géographie. — En rappelant le concours de géographie qui aura lieu prochainement nous avons dit que l'inscription des élèves devait être faite avant le 23 juin ; c'est 28 juin qu'il faut lire.

Marcq-en-Barœul. — *Incendie.* — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 1 heure, le sieur Vienne, qui travaille à la poterie de M. Averland, aperçut, en se rendant à son travail, une vive lueur dans la boulangerie de M. Grimonprez, à la Place. Il donna l'alarme et heureusement les secours ne tardèrent pas à venir, car le pâté de maisons dont la boulangerie fait partie pouvait devenir rapidement la proie des flammes. Au bout d'une demi-heure, les pompiers de Marcq avaient fait la part du feu : toute la boulangerie était complètement détruite. Les pertes sont évaluées à 3,000 fr.; il y a assurance à la *Générale* pour 4,000 fr. La cause du sinistre n'est pas connue ; on la croit accidentelle.

— *Vol avec effraction.* — Amand Teetens, âgé de 63 ans, ouvrier de ferme demeurant au hameau du Pont, reste seul et part le matin pour toute la journée. En rentrant vendredi soir le vieillard trouva sa porte ouverte : on avait, par une pesée, fait sauter le plat-verrou. Il courut vite à son coffre où il avait laissé 10 fr., toutes ses économies : la serrure était fracturée et la somme avait disparu. La gendarmerie a ouvert une enquête qu'on ne désespère pas de voir aboutir.

LILLE

Arrestation d'un allemand. — La police de Lille a arrêté, samedi, un individu disant se nommer Auguste Rinné, 27 ans, né à Engern (Prusse).

Ce personnage, qui est inculpé d'escroqueries au préjudice de Mme Huart, cabaretière, rue des Guinguettes, 42, a été trouvé en possession d'une certaine quantité de papiers écrits en allemand.

Ces documents ont été transmis au parquet et seront sans doute traduits en partie, car il importe d'être fixé sur l'identité et les antécédents de ce Prussien, qui n'a pu expliquer, paraît-il, sa présence à Lille. Il a dit venir de Cologne. Rinné s'exprime très correctement en français et sa mise ainsi que sa personne sont empreintes d'une certaine élégance. Ce singulier personnage aura aussi à répondre du délit de vagabondage. Il a été conduit au parquet et mis à la disposition de M. Legrand, juge d'instruction.

Société de Géographie. — La Société de Lille organise pour jeudi prochain, sous la direction de M. le professeur Gosselet, une excursion dans les carrières souterraines de Lezennes.

Une conférence, accompagnée de projections à la lumière oxhydrique, sera faite par M. Gosselet au fond de la carrière, dans la plus belle salle. On ne sera admis à cette excursion qu'avec une carte spéciale, qui sera délivrée au moment de l'inscription au siège de la Société, 29, rue des Jardins. Se faire inscrire jusqu'au mercredi 26, avant 6 heures du soir. Réunion dans la salle des Pas-Perdus de la Gare, à 2 h. 1|2, pour se rendre à Lezennes par le train-tramway de 2 heures 43.

Le dîner de la betterave. — Le Comité de l'Association amicale des Enfants du Nord et du Pas-de-Calais, donnera son prochain banquet, le samedi 29 juin à sept heures très précises du soir, au *Grand-Véfour*, galerie Beaujolais (Palais-Royal.)

Le banquet sera suivi d'une soirée musicale et littéraire, organisée avec le concours des artistes les plus éminents de la région du Nord.

La Société de Secours mutuels des voyageurs et employés de bureaux a tenu dimanche, à quatre heures du soir, une très intéressante séance au Conservatoire. M. Roche, président, a excusé M. Michel, député de Vaucluse, qui n'a pu assister à la séance ; puis, en excellents termes, il a présenté à l'assemblée MM. Amédée Duponchel, Fernand Blum et Berthier, tous trois voyageurs et membres du Congrès qui sera tenu en juillet à Paris.

Les orateurs ont successivement démontré à leurs confrères de Lille et de la Région l'utilité du prochain Congrès et M. Berthier, notamment, a fort éloquemment traité la question des réformes à faire pour améliorer la condition des voyageurs et employés de commerce. Une musique prêtait son concours à la cérémonie. Dans la soirée, un banquet a réuni au *Mouton blanc* les conférenciers et les principaux membres de la société. On a toasté au succès du Congrès et à la prospérité de la société des voyageurs et employés de commerce du département du Nord.

La retraite aux flambeaux, organisée par la Société des fêtes moulinoises, a obtenu le plus grand succès.

Le temps était beau et la foule énorme.

Au programme ne figuraient pas moins de 41 groupes ou chars.

Les trains ouvriers pour l'Exposition. — La Compagnie du Nord organise pour le dimanche 30 juin un nouveau train ouvrier pour l'Exposition sans changement de voiture au départ de Lille, Pont-de-la-Deûle, Douai, Corbehem et Arras. Le nombre de places sera limité et le train ne comportera que des troisièmes classes.

Les prix d'aller et retour, y compris un ticket d'entrée à l'Exposition, sont ainsi fixés pour les adultes : Lille, 12 fr., Pont-de-la-Deûle, Douai et Corbehem, 11 fr., Arras, 10 fr.

Pour les enfants au-dessous de 12 ans, ces prix sont respectivement de 7 fr. 50, 7 fr. et 6 fr. 50

Le train partira de Lille à 5 heures du matin, passera à Pont-de-la-Deûle à 5 h. 32, à Douai, 5 h. 38, à Corbehem, 5 h. 47, à Arras, à 6 h. 10 pour arriver au Champ de Mars à 10 h. 08.

FEUILLETON DU 25 JUIN 1889. — N° 2

JACQUES DE MORANGEAIS

Par AUGUSTE DE BARTHÉLEMY

Jacques, à l'appel de ses amis, ne prit que le temps de courir chez un de ses confrères, un autre ancien camarade de Vernot, pour lui confier deux ou trois affaires dont la remise était impossible.

La petite ville où il avait à se rendre était un chef-lieu d'arrondissement. Elle s'étendait, ainsi qu'un arc, tout le long d'une petite baie des plus gracieuses où, même par les gros temps, la mer n'apportait guère que des murmures assoupis. Les vagues, déjà dégagées de leur écume bouillonnante, s'y traînaient doucement, heureuses, semblait-il, de p